



Paix
3F

Bulletin de liaison et d'information

Amicale du Camp de GURS , 12 rue René Fournets - 64000 PAU -C.C.P : BORDEAUX n° 4 104 13 V

N° ISSN - 0249 - 9266

N° 54 - DECEMBRE 1993

L'AMICALE DU CAMP DE GURS
VOUS ADRESSE SES MEILLEURS VOEUX
POUR 1994, VOEUX D'AMITIE ET DE PAIX

EDITORIAL

=====

GURS, site de Memoire

Notre bulletin d'Octobre a informé les membres de l'Amicale de la lettre adressée par Claude Laharie, notre Secrétaire général, au Ministre des A.C.V.G., suite au décret du 3 février 1993 décidant "d'une Journée nationale contre le racisme et l'antisémitisme, les crimes du nazisme et la collaboration du gouvernement de l'Etat français de 1940 à 1944."

L'Amicale a considéré que le camp d'internement de Gurs représentait pour cette période un des plus importants lieux de férocité raciste en France.

Cette démarche s'inscrit dans notre respect et notre fidélité à L'APPEL DE GURS, voté lors de l'Assemblée générale du 21 juin 1980.

Cet appel situe notre orientation et notre rôle:

"...GURS, où furent jetés combattants républicains et réfugiés espagnols, volontaires des Brigades internationales, patriotes français, émigrés antifascistes, Juifs de Bade, du Palatinat et de France, avant leur déportation pour les chambres à gaz d'Auschwitz.

GURS symbole des combats et de la souffrance des peuples d'Europe, GURS camp de concentration, appelle à la vigilance.

....

Les rares survivants des 60 000 internés et les familles des morts, réunis en ce lieu en cette année du 35^e anniversaire de la victoire sur le nazisme, s'inclinent avec respect devant la mémoire de tous ceux qui périrent ici, victimes du fascisme et de la Guerre.

...

GURS appelle à la vigilance, à l'union, à l'action, pour que l'homme puisse vivre libre et digne.

GURS vivra dans la conscience des hommes grâce à la jeunesse qui entretiendra la flamme du souvenir et bâtira le monde nouveau de justice et de fraternité pour lequel sont morts nos camarades.

GURS, 21 juin 1980"

Aussi, ce choix de Gurs comme site de la Mémoire sur cette période et la réalisation d'un Monument-Stèle proche du cimetière du Camp, sera pour les survivants, les familles de disparus et nos amis, une nouvelle étape de notre volonté d'action contre le racisme et pour l'amitié.

Le Président
Léon BERODY

GURS, UN CAMP D'INTERNEMENT EN FRANCE 1939 - 1943

tel est le titre de l'exposition qui a eu lieu dans la salle Jean Mouly, mairie du 4^e arrondissement de Paris, du 30 octobre au 14 novembre 1993.

Réalisée par le musée SKOUGAARD de Viborg (Danemark) cette exposition fait partie d'une collection Elsbeth KASSER (aquarelles, photos, textes). Elle était placée sous le haut patronage de M. Philippe MESTRE, Ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre, et de M. Klaus Peter ROOS, Directeur du Goethe-Institut de Paris.

De 1940 à 1943, Elsbeth KASSER, infirmière suisse, travailla à Gurs pour l'organisation "SECOURS SUISSE AUX ENFANTS ". C'est de cette époque que date la collection de dessins, aquarelles et photographies que les artistes internés à Gurs lui vendirent ou lui confièrent souvent juste avant leur déportation.

Ces oeuvres d'art, rendues publiques en 1989 seulement, sont présentées pour la première fois en France.

Un film-vidéo "LES INDESIRABLES", réalisé sur Elsbeth Kasser par Eesald Fuglang et John Anderson, avec la participation de Jacques Roth, sera présenté durant l'exposition.

Avant le vernissage, un certain nombre de délégués se réunirent dans la superbe salle des mariages de la Mairie du 4^e. Parmi les personnes présentes, j'ai relevé les noms du Dr. NEU, de MM. Bernard LIEBERMANN, Joseph ATLAS, JOUET, de Mme Barbara VORMEIER, de Mlle JACOBS, de Mme et M. Jacques GEORGES (frère du Colonel Fabien). Que les autres personnalités présentes ou venant d'autres pays, et dont je n'ai pu relever les noms veuillent bien excuser "le narrateur de service "...

Nos amis Léon BERODY, Président de l'Amicale, Charles JOINEAU, membre de la Direction de l'Amicale, une représentante du Ministère des A.C.V.G., qui présidaient cette réunion des membres de l'Amicale, donnèrent leur avis sur la présentation unique de cette exposition en France, et sur le choix de GURS pour l'érection d'un Monument à la mémoire des victimes du racisme.

D'autres sujets furent abordés, après quoi l'ensemble des participants se rendirent dans la salle où chacun put admirer l'Exposition et visionner le film-vidéo "LES INDESIRABLES" en version française.

Une dizaine d'amis se retrouvèrent ensuite pour déjeuner, chacun participant à un échange de vues sur ce qu'il avait vu et appris au cours de ces quelques heures, dans une ambiance empreinte d'amitié et de Souvenir.

Didier NAUDE



GURS

Ein Internierungslager in Südfrankreich
Un camp d'internement en France
An internment camp in France

1939-1943

Fac-similé
de la page de couverture
du livret présentant l'exposition
préparée par le Musée de Viborg
à la Mairie du 4^e arrondissement de Paris
du 30 octobre au 14 novembre 1993

Le dessin (aquarelle) est de Julius C. TURNER

LE MONUMENT-STELE NATIONAL DU CAMP DE GURS

une idée qui fait son chemin, bientôt réalité !

Nous annonçons brièvement dans le dernier numéro de notre bulletin, la décision prise par la **Délégation à la Mémoire et à l'Information historique** du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de guerre, de construire à Gurs un Monument-Stèle "national".

"National" parce que Gurs est choisi comme site symbolique de tous les camps administrés par le gouvernement de Vichy entre 1940 et 1944 dans le sud de la France. La Délégation place le camp de Gurs, par sa décision, sur le même plan que les deux autres sites également retenus : le Vel-d'Hiv à Paris, symbole des rafles de Juifs les 16 et 17 juillet 1942, et la maison d'Izieux, dans la banlieue lyonnaise, symbole de l'internement des enfants. Un choix indiscutable et réellement représentatif des réalités de l'antisémitisme d'Etat mis en oeuvre par le gouvernement de Vichy.

Aussitôt que nous avons eu connaissance de cette décision, pour laquelle nous nous étions mobilisés depuis quelques mois et qui avait été défendue avec succès par les membres parisiens de notre Amicale (MM. JOINEAU, ATLAS, NEU et Mme VORMEIER, membres de la Commission ministérielle), nous nous sommes efforcés de faire au Secrétariat d'Etat des propositions concrètes. Où en sommes-nous actuellement ?

Nous avons réussi à rassembler autour du projet toutes les personnes susceptibles de nous aider, à commencer par les collectivités locales. Le Conseil général des Pyrénées Atlantiques, par l'intermédiaire de son vice-Président Jean GOUGY, et du Conseiller général du canton de Navarrenx, Jacques PEDEHONTAA, soutient notre action et nous a déjà accordé une première subvention de 50 000 francs. Les Conseils municipaux de Gurs et Préchacq-Josbaig ont accepté de mettre à la disposition du projet des terrains susceptibles de recevoir le monument-stèle. Nous tenons publiquement à les en remercier et, plus particulièrement, M. Louis Costemale, Maire de Gurs, et M. Dominique Lagrave, Maire de Préchacq.

Au cours du mois de novembre, plusieurs réunions ont eu lieu sur le projet à Paris, à Navarrenx, à Pau et à Gurs, qui ont abouti à des décisions importantes.

Le site sur lequel s'élèvera le monument-stèle a été choisi. Il se trouvera près du cimetière du camp ou, plus exactement, entre la route nationale Oloron-Bayonne et l'entrée du cimetière, sur des terrains relevant de la commune de Gurs. La proxi-

mité du cimetière permettra de ne pas dissocier les lieux de commémoration et facilitera l'organisation des cérémonies du Souvenir: le dernier dimanche d'avril, Journée de la Déportation, et le 16 juillet, Journée de la Mémoire contre le racisme et l'antisémitisme.

Le texte de la stèle fait l'objet d'une proposition de l'Amicale auprès de la Délégation ministérielle. Sans entrer dans les détails, il convient néanmoins de souligner que le principe d'une double plaque a été accepté, l'une évoquant toutes les victimes du racisme et de l'antisémitisme en France, sous le gouvernement de Vichy, l'autre, plus spécifiquement gursienne, évoquant l'internement au camp de Gurs.

En outre, l'Amicale s'est mise en rapport avec un artiste de réputation internationale, Dani KARAVAN. Ce dernier, connu pour ses oeuvres de sculpteur-architecte (Tel-Aviv, Jérusalem, Cologne, Séoul, Florence, La Défense, Tokio, Los Angeles et, en novembre, Nuremberg) et d'urbaniste (Cergy-Pontoise), a visité le site de Gurs, a dressé les grandes lignes de son projet et pense pouvoir tenir le délai du 16 juillet 1994. La qualité de l'artiste laisse augurer d'une oeuvre de tout premier plan, au plus grand bénéfice des objectifs que l'Amicale s'est fixés depuis sa création.

Enfin, le montage financier de l'opération résulte d'un ensemble de subventions (Secrétariat d'Etat, Conseil Général) et de dons (commune de Gurs, Amicale). Il devrait permettre de boucler un budget suffisant pour honorer de façon digne et esthétique toutes les victimes du racisme et de l'antisémitisme. Peut-être aurons-nous à reparler de cela dans un prochain numéro de ce bulletin trimestriel.

Dans quelques mois, le Monument-stèle national de Gurs sortira de terre. L'idée défendue par les membres de l'Amicale, et plus particulièrement par son bureau réuni autour de notre Président, Léon Bérody, deviendra réalité.

Gurs sera bientôt au centre d'une dynamique que nous voulons puissante. Une dynamique de responsabilité, levant le voile sur les réalités concrètes du racisme officiel du gouvernement de Vichy. Une dynamique de paix puisque notre combat pour le souvenir, dans la fermeté et la vigilance, s'inscrit dans une perspective de coopération entre les hommes, et de fraternité.

Claude LAHARIE
Secrétaire général de l'Amicale

Voici le texte proposé par l'Amicale à la Commission ministérielle chargée de la réalisation du Monument-stèle national prévu à Gurs, pour la plaque qui sera

**A LA MEMOIRE DES 20 000 JUIFS DE GURS
ET DE TOUTES LES VICTIMES
DU RACISME ET DE L'ANTISEMITISME
QUE "L'ETAT FRANCAIS" A INTERNES
ENTRE 1940 ET 1944
DANS LA SOUFFRANCE, LA FAIM ET LA MISERE.
1 049 D'ENTRE EUX REPOSENT
AU CIMETIERE DU CAMP.**

**A LA MEMOIRE DES JUIFS ET DES TZIGANES
QUE L"ETAT FRANCAIS" A ARRETES,
RAFLES ET PERSECUTES PUIS,
A PARTIR DE 1942, LIVRES AUX NAZIS.
6 500 D'ENTRE EUX,
EXPULSES DU BADE ET DU PALATINAT
ONT ETE ENFERMES DANS CE CAMP.**

**A LA MEMOIRE DE TOUS LES JUIFS
QUE " L'ETAT FRANCAIS"
A FAIT DEPORTER ET QUI SONT MORTS
AU CAMP D'EXTERMINATION D'AUSCHWITZ:
ET DONT 3 900 SONT PARTIS DE CE CAMP.**

Une autre plaque (dont le principe semble être accepté par la Commission), comportera un texte (restant à définir) rappelant la spécificité gursienne et évoquant toutes les autres catégories d'internés ayant aussi souffert dans ce camp.

oo



exposition
d'Elsbeth
Kasser

← aquarelle
de
Karl BORG ?

" moins
5 degrés
dans
la baraque!"

Décembre 1040

La Vie de l'Amicale

NOS PEINES :

CAZENAVE RENE : Nous avons appris le décès, au printemps dernier, de cet ancien député des P.A. qui, en qualité d'adjoint au Maire de Pau, avait aidé l'Amicale, pour l'attribution de son siège, rue René Fournets.

ESPINOZA LETRADO Saturnino : Notre dernier bulletin à son adresse nous est revenu avec la mention "décédé".

MARTIN Etienne : d'Oloron Sainte-Marie, est décédé pendant l'été 1993, comme nous l'a signalé notre Ami Pierre Larribite.

BLANCHET René : de Digne, 73 ans, est décédé le 19 avril 1993. Ancien interné politique au camp de Gurs (juin à décembre 1940). Il faisait partie de la colonne d'évacués des prisons parisiennes. Notre n° 44 de septembre 1991 avait publié son dessin illustrant l'itinéraire de cet exode, du 10 au 25 juin 1940;

Que les familles de nos camarades disparus soient assurées de toute notre sympathie et de nos sincères condoléances.

ADHESIONS : Depuis notre dernier numéro, trois adhésions nouvelles nous sont parvenues : Mme Gertrude TAFANI, de Versailles, Mme LEVYNE Yvonne de Nanterre, M. WALDEYER André, de Berlin...Bienvenue à tous !

RECHERCHES : Léon GREENMAN, rescapé d'Auschwitz, recherche le jeune Français qui lui a sauvé la vie (voir sa lettre page 6)

DANS NOTRE COURRIER

du 2 novembre 1993, de M. et Mme BACHERICH, de NEUILLY/SEINE, nous avons reçu la lettre suivante:

(...) Mon mari et moi tenons à vous dire que nous avons visité avec infiniment d'émotion l'Exposition d' Elsbeth KASSER.

Nous en félicitons les organisateurs ; cette exposition est un témoignage pour la génération actuelle qui ne peut imaginer le calvaire des internés de Gurs.

Nous avons pénétré dans cet horrible camp lors de l'enterrement de mon grand père, David MAI, âgé de 82 ans (décédé un mois après son arrivée) et en rendant visite, plus tard, à ma tante, Lucie MAI, malade, déportée ensuite en 1943 à AUSCHWITZ.

Nous avons été contents d'assister à votre réunion parisienne, ne pouvant pas nous rendre à Gurs, en raison de notre âge.

Nous vous prions de croire à toute notre reconnaissance pour votre activité et à nos sentiments les meilleurs.

Ellen et René BACHERICH

AUX AMIS

qui reçoivent gratuitement notre bulletin, nous faisons appel pour qu'ils souscrivent, comme tant d'autres l'ont déjà fait, l'**abonnement de soutien** dont nous avons besoin pour assurer cette publication.

Adressez-nous votre adhésion : c'est un bon geste pour la mémoire des victimes du camp

Prix, carte et bulletin : 50 F.

AUX ADHERENTS

Courant janvier prochain, vous allez recevoir votre carte 1994. Ne tardez pas à en régler le montant ! Vous faciliterez la tâche du trésorier. Merci d'avance !

imprimé par nos soins à ANGOULEME
Commission paritaire 2 147 D 73
le Dr.de la publication: L.BERODY

AU COURRIER

...d'une ancienne internée à Gurs, à l'âge de 8 ans !

Mme TAFANI Gertrude, de Versailles, avait correspondu, le 27 juin 1993, avec notre ami LARRIBITE, membre de la Direction de l'Amicale, à qui elle adressait ses remerciements pour un envoi de documents:

"A Monsieur Pierre Larribite,

J'ai bien reçu ce jour les documents transmis par vous et vous remercie vivement pour votre envoi. Ces documents ont bien été demandés par le Dr. Neu, Président de la Solidarité, que j'avais contacté sur les conseils de Jean Kahn, dans le but d'obtenir une aide pour la constitution d'un dossier concernant tous les dommages subis par ma famille et moi-même durant la guerre 39-45, dans le cadre des persécutions national-socialistes et de la politique antisémite du gouvernement de Vichy. Je transmets également, ce jour, la photocopie de tout ce dossier expédié par vous au Dr.Neu, afin qu'il soit bien au courant de cette affaire.

Avec tous mes remerciements"

Gertrude TAFANI

Cette personne avait été internée, à Gurs, à l'âge de 8 ans, avec son père Paul-Henri Frankfurt, et ensuite transférés dans d'autres lieux d'internement..



UN APPEL DE Léon GREENMAN; survivant du camp d'Auschwitz

**"Pouvez-vous m'aider
à retrouver le Français
qui m'a sauvé la vie ?"**

Nous revevons de M. Léon GREENMAN la lettre suivante (traduction C.Laharie)

" En tant que survivant de plusieurs camps de concentration, je vous écris en souhaitant que vous puissiez m'aider sur la question suivante : qui m'a sauvé la vie ?

" Au début de l'année 1945, le camp de Monowitz fut évacué sous la pression de l'Armée rouge qui se trouvait près d'Auschwitz. Le camp de Monowitz rassemblait 10 000 prisonniers. Nous sommes revenus à Auschwitz. D'Auschwitz nous avons marché jusqu'à Gleiwitz. Ce fut une marche de la mort, bien connue des quelques survivants. J'étais dans un groupe de 5 hommes avec, à ma droite, un jeune Français dont le nom m'est inconnu. Pendant cette marche non-stop, j'étais au bord de l'épuisement; je serais tombé à terre s'il n'y avait pas eu ce jeune Français qui me poussait. Sans lui, j'aurais été tué...

" Il m'a sauvé la vie, mais je ne connais pas son nom ! J'ai souvent essayé de le retrouver, mais sans succès.

" Il me criait: *"-Come on Englander! Heh, Englander! Wir sind dort ! Come on!..Come on !..."*

" Je suis né à Londres mais des nazis m'ont envoyé en camp de concentration: j'étais Anglais, mais Juif! ! Ma nationalité anglaise ne comptait pas, pour eux (...)

" Ma question est donc : votre journal peut-il m'aider à retrouver le Français qui m'a sauvé la vie ? "

Léon GREENMAN (Auschwitz, n° 98 288)
12 Ingleby Road-ILFORD- ESSEX IG1
4 RY- ENGLAND

BULLETIN D'ADHESION A L'AMICALE DU CAMP DE GURS

Nom _____ Prénom _____

adresse complète _____

sollicite mon adhésion à l'AMICALE DU CAMP DE GURS

ci-joint la somme de _____ F. (base 50 F.)

par chèque bancaire, ou C.C.P.: n° 4 104 143 V-Bordeaux .

signature

Dans la version française du film-vidéo "LES INDESIRABLES", entre deux séquences musicales, on entend ces paroles, sur le déroulement des images, sorte de poème tragique qui pourrait s'intituler :

MON REGARD... MON OREILLE... MON CERVEAU...

MUSIQUE

VOIX :

Le ciel, sur le camp, pèse d'un poids de plomb.

Vois, mon regard, et souviens toi !

Enfer d'un temps issu de la folie,
les combattants d'Espagne,
les femmes sans défense,
les enfants, les vieillards.
L'horreur à l'infini,
la misère, la maladie,
la détresse, la faim,
la vaine attente,
la mort qui ne résoud rien.
Vois, mon regard et, à jamais, souviens-toi,
afin que, jamais, nul ne l'oublie !

Ecoute, mon oreille !

Entend, les appels, les cris, enfièvrés, sans raison,
mots de réconfort, vides, sans fond,
qu'échangent, par delà les barbelés,
des hommes, pareils à des bêtes fraîchement capturées.
Ecoute le désespoir, les pleurs des enfants,
les discussions sans fin qui tournent en rond.
Ecoute ces rumeurs qui font tellement vrai,
bulles de savon qui éclatent, et dont il ne reste rien.

Ecoute, mon oreille, et retient !
Ce tourbillon de bruits, de prières, de cris,
le gémissement des malades,
le sifflet des gardes,
les rires gras
devant le dénuement et la dégradation.
Les bavards. Les semeurs de discorde,
la résignation,
les camarades, les vrais,
ceux de l'émigration .

Toutes les nuances de l'espoir et du désarroi,
entends-les, mon oreille, et porte-les en toi !

Toi, mon cerveau, apprends !

Recueille, fais le tri,
vérifie, étudie,
pèse le comment, le pourquoi,
aide-moi à démêler l'écheveau du destin !

Toi, mon oeil, regarde,
toi, oreille, écoute
et toi, cerveau, apprends !

MUSIQUE.

Vers la fin de la version française du film "LES INDESIRABLES", on entend la voix d'Elsbeth Kasser (traduction), qui parle de la déportation ...

MUSIQUE

VOIX d'Elsbeth Kasser : (...)

" Puis, brutalement, l'attente a pris fin .
Un jour, on a rassemblé les gens dans les flots. Etait-ce pour être transférés dans un autre camp ? On parlait de camps de travail -les conditions y seraient meilleures...Tout est allé si vite. Les hommes et les femmes séparément! Se tenir prêt, avec un minimum de bagages !...Quoi prendre, quoi laisser ? Où est-ce qu'on nous envoie ? Nous sommes si fatigués...Qui avec qui ? Et les enfants, où vont-ils ? peut-on les emmener ? Est-on obligés de les laisser ?

On m'a chargée de messages. Ultimes...

Les derniers wagons sont partis à cinq heures du matin : des malades, des vieillards, des enfants - les hommes d'un côté, les femmes de l'autre - partout les gardes, comme des vols de corbeaux. Leur consigne : ne laisser échapper personne !

Parmi ceux qui partaient, beaucoup étaient mes amis. des gens qui m'étaient proches, avec qui j'avais travaillé pendant 3 ans, des enfants que j'aimais - un, surtout, qui m'était particulièrement cher...il me considérait comme sa mère . On les a enfermés dans des wagons de chemin de fer, pour une destination inconnue, et je n'ai plus jamais eu de leurs nouvelles....

Ces voix me hantent. Elles appellent, insistantes :

- " SOEUR ELSBETH, DITES AU MONDE CE QUI SE PASSE ICI "

Le film " *LES INDESIRABLES* " est dédié
à la mémoire des 60 000 internés de Gurs (1939 -1944)

à celle des artistes :

Edith AUERBACH
Trudl BESAG
Karl BODEK
Léa BEUER
Erwing GOETZL
Max LINGER

Kurt LOEW
Alfred NATHAN
Horts ROSENTHAL
Kuno SCHUMANN
Max STEINBACH
Julius TURNER

à celle des ANONYMES et celle des ENFANTS

Elsbeth KASSER

N.D.L.R.

Nous continuerons, dans nos prochains bulletins, de publier des oeuvres d'art qui ont permis à Elsbeth KASSER de réaliser son exposition, ainsi que ses commentaires sur les artistes avec lesquels elle a vécu, et leurs travaux dans le camp.